

Deux mois déjà ... juste pour vous dire

Chers pèlerins et ami(es) du Sanctuaire, malgré mon absence en cette 152^e saison, permettez-moi de vous remercier ainsi que toute l'équipe, pour votre soutien et solidarité afin que Notre-Dame-de-Lourdes ne m'oublie pas en cette période de convalescence de trois mois à la suite de ma chirurgie cardiaque qui m'a valu cinq pontages le 28 avril passé à l'Institut de cardiologie de Montréal. Comme on dit, j'étais entre de bonnes mains et j'en rends grâce au Seigneur d'autant plus que rien n'avait été prévu d'avance ! Mais la main du Seigneur s'est manifestée à travers la suite des événements!



C'est une grâce qui m'a été accordée de pouvoir éviter de justesse le pire et en même temps une occasion rêvée, à 64 ans, de tenter d'en trouver le sens profond et d'y apporter les ajustements salutaires ! De se retrouver dans un tel état, du jour au lendemain, ça vous invite à une grande humilité, une réelle confiance et à un « lâcher-prise »! Ah oui, j'oubliais, patience et résilience ont été aussi très sollicitées car mon hospitalisation et surtout mon opération retardée à 4 reprises, ont duré près de 20 jours!

À vous qui vivez de la solitude, de la tristesse, de l'abandon, de la souffrance physique ou psychologique, du deuil qui n'en finit plus...,

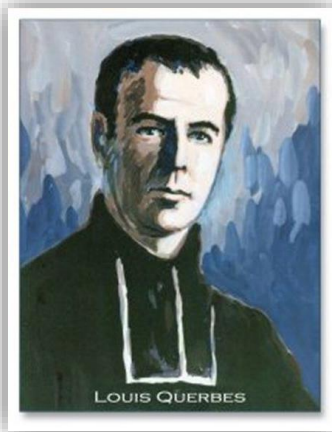
soyez certains(es) que malgré cette distance qui nous sépare, riche de cette expérience de souffrance réelle qui est le mienne, je vous porte dans mes prières à travers le chapelet et l'Eucharistie qu'il m'est donnée de vivre auprès de mes frères aînés religieux à Joliette car je suis certain que la Vierge Marie entend encore et toujours chacune de nos prières ! Sachons rendre grâce pour le personnel soignant, les préposés aux bénéficiaires et les bénévoles dont la présence sait réjouir nos cœurs !

Que Notre-Dame-de-Lourdes vous comble de sa tendresse et de ses bénédictions! Sachons remercier toute l'équipe d'animation et d'entretien qui, depuis le départ de notre regretté Peter et en ce tournant important que vit le Sanctuaire, vous offre ces célébrations et moments de prières en ce site bucolique qu'est le Sanctuaire sur le flanc de la montagne de Rigaud !

Au plaisir de vous y accueillir et union de prières !

P. Claude Auger csv
Recteur en convalescence

Dieu est bon

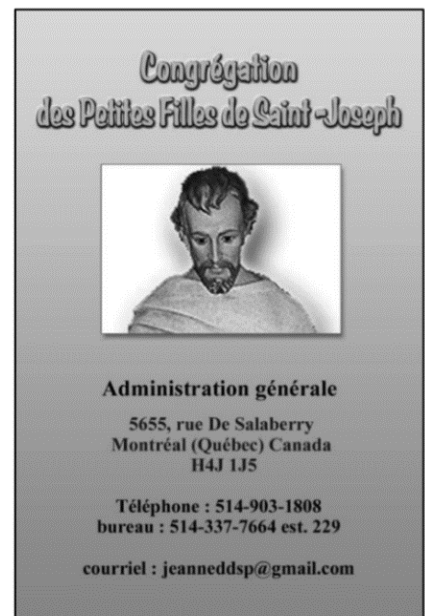


Notre fondateur, le père Louis Querbes, aimait répéter dans les moments d'épreuve : « **Dieu y pourvoira** ». Et, pour nous qui croyons, cette parole se vérifie si souvent. Nous savons bien que notre Sanctuaire ne peut vivre que grâce à la générosité de personnes venues de partout, parfois même de gens que nous n'avons jamais rencontrés.

Mais il y a aussi des dons qui viennent de cœurs proches, de visages familiers. Comme vous pouvez le lire dans *La Voix du Sanctuaire*, les **Petites Filles de Saint-Joseph** nous accompagnent fidèlement depuis de nombreuses années. Cette année encore, leur bonté nous a rejoints, simple et lumineuse, comme un signe de la Providence.

Au nom de toute l'équipe du Sanctuaire, je veux leur dire un **merci profond et sincère**. Merci pour leur fidélité, pour leur délicatesse, pour cette manière discrète qu'elles ont de soutenir notre mission. Nous les portons dans notre prière avec affection et gratitude.

Que Notre-Dame de Lourdes leur rende en abondance ce qu'elles offrent avec tant de cœur.



**Congrégation
des Petites Filles
de Saint-Joseph**

Nos Hommages
aux
Clercs de Saint-Viateur

de la part
de la Congrégation
des Petites Filles
de Saint-Joseph

Un autre cadeau



Le 1er juin, en arrivant au Sanctuaire, j'ai eu une belle surprise : les nids-de-poule avaient disparu. Les camions d'asphalte, le petit rouleau compresseur et plusieurs ouvriers s'affairaient aux dernières touches.

C'est un autre cadeau de la Ville, après celui des toilettes sèches. Une attention concrète, simple, mais tellement appréciée.



Je tiens à remercier la Ville pour ces gestes qui, cette année, se multiplient. À ma connaissance, c'est la première fois que nous recevons autant de soins pour notre chemin d'accès, et cela malgré le flot de visiteurs qui passent par le Sanctuaire pour prier, se recueillir ou se promener dans les sentiers de la montagne de Rigaud.

Je continuerai de souligner ces beaux gestes chaque fois qu'ils se présenteront. Ils sont pour nous des signes de soutien, de collaboration et de respect envers ce lieu qui accueille tant de cœurs en quête de paix.

Pèlerins FOI ET LUMIÈRE

Le 13 juin, vers 10 h 30, notre Sanctuaire a eu la joie d'accueillir en pèlerinage **près d'une centaine de membres du mouvement Foi et Lumière**, venus de l'est du Canada — pour ne pas dire des **quatre coins du Québec**. Leur arrivée a apporté avec elle une atmosphère de prière, de simplicité, de fraternité et de lumière, fidèle à l'esprit même de ce mouvement.



Foi et Lumière est né du désir d'aider la personne ayant un handicap mental et sa famille à trouver leur place dans la société et dans l'Église. C'était le but essentiel du pèlerinage organisé à Lourdes pour les fêtes pascales de 1971.

1968 : A cette époque, on estime que les personnes qui ont un handicap mental n'ont pas leur place dans les pèlerinages. On considère qu'elles ne sont pas capables de vivre cette démarche et que leur présence peut être perturbante pour les autres pèlerins. En réponse à l'appel des parents de Thaddée et Loïc, deux enfants ayant un handicap mental, Jean Vanier et Marie-Hélène Mathieu organisent avec eux un pèlerinage à Lourdes... Trois ans de préparation qui suscitent de vives réactions d'enthousiasme ou de réserve.



1971 : À Pâques, 12 000 pèlerins de 15 pays, dont 4 000 personnes handicapées mentales accompagnées de leurs parents et de leurs amis, spécialement de jeunes, se rassemblent à nouveau. Transportés ils veulent continuer l'aventure. Les fondateurs suggèrent : *“Continuez de vous réunir en petites communautés, faites tout ce que l'Esprit Saint vous inspirera”*. Ainsi est né Foi et Lumière, ce lundi de Pâques à Lourdes.

Aujourd'hui, ce mouvement qui rayonne désormais aux quatre coins du monde nous a offert un moment de grâce. Comme il était bon de voir tous ces bénévoles entourer avec tant de délicatesse les personnes handicapées qu'ils accompagnaient. Leur amour du service se lisait dans chaque geste. Personne n'était laissé seul : chacun trouvait une main, un sourire, une présence.

On devinait aussi tout le travail accompli en amont : ces pancartes aux couleurs de leur mouvement, portant fièrement le nom de leur région, témoignaient d'une préparation soignée et joyeuse. Et que dire de la messe présidée par leur aumônier ! Des chants choisis avec cœur, une animation simple et vraie, qui rejoignait profondément ceux et celles qui y participaient.

Nous espérons que leur passage à notre Sanctuaire leur aura offert ce qu'ils venaient y chercher : **la paix du cœur, la force de continuer, et le goût de vivre pleinement.**



Nous serons là, l'an prochain, heureux de les revoir. **Que Marie les accompagne sur leur route.**



Un autel au Belvédère de la Grotte

Quand nous rêvons à quelqu'un que nous aimons, quelque chose en nous se met à vibrer plus fort : le cœur se souvient, l'âme se tourne, la tendresse se réveille. Pour moi, Marie a toujours été cette présence douce, fidèle, presque respirée. Elle habite mes pensées comme une lumière qui ne s'éteint pas. Et vous le savez : c'est cette affection partagée qui a donné naissance à ce Belvédère devant la grotte, ce lieu où Marie ne contemple pas seulement Bernadette, mais chacun de ses enfants qui passent, déposant une prière, une fleur, un silence qui parle plus que les mots.



Un jour, en conversant avec Linda, je lui ai murmuré qu'un petit autel trouverait peut-être sa place dans ce coin béni — un simple autel, pour permettre à un prêtre, entouré d'un petit groupe, d'y célébrer l'Eucharistie. Une pensée offerte comme on souffle une idée au vent. Mais ce vent-là a porté loin. Le dimanche suivant, en

préparant la messe avec un groupe de neuf heures, Linda a laissé glisser l'idée... et aussitôt, leurs cœurs se sont ouverts. Ils ont offert de trouver les fonds nécessaires, comme si la Vierge elle-même avait touché leur générosité.



Grâce à deux hommes de la communauté de Sainte-Marthe où je célèbre la messe — le projet pourra prendre forme, solidement, humblement, à bon prix. Il ne reste qu'à attendre que le beau temps revienne, que la terre s'ouvre et que la pierre se laisse façonner pour que ce rêve devienne lieu de grâce.

Comment ne pas reconnaître la main de la Vierge de Lourdes, elle qui sait déposer dans le cœur de ses amis des idées un peu folles, mais toujours fécondes. Elle aime inspirer des rêves qui dépassent nos forces, pour que d'autres viennent les porter avec nous. Quels autres élans fera-t-elle naître encore. Pussions-nous être assez attentifs pour les entendre, assez confiants pour les accueillir, assez unis pour les accomplir ensemble.



La Saint-Jean-Baptiste

Après de longs mois d'attente, le 24 juin s'est levé comme une aurore. Depuis l'hiver, nous savions qu'aucune messe de semaine ne serait célébrée avant la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Et pourtant, au fond de nos cœurs, l'Eucharistie continuait de battre comme un souffle retenu. Ce matin-là, enfin, la respiration reprenait.



Pour marquer ce recommencement, le comité de liturgie — Linda, Jean-Marc et moi — s'est réuni avec le désir simple et profond de faire de cette fête un seuil, un passage, un élan. Bethsaidi Boursiquot, notre voix de lumière, avait répondu à l'appel, tout comme James Armstrong, dont les mains sur l'orgue savent ouvrir les portes du ciel. Linda avait apporté, de la collection de son mari, Peter, une splendide icône de Saint-Jean-Baptiste : posée devant le grand autel, elle semblait veiller, comme le Précurseur lui-même, sur notre premier pas.

Dans une cathédrale de verdure, décorée avec délicatesse, plus d'une centaine de pèlerins se sont laissés envelopper par les chants, les harmonies sacrées, et par l'homélie qui cherchait à faire résonner en chacun la voix du désert : « Préparez le chemin du Seigneur ». Le père Jean-Marc Provost, en co-célébrant, ajoutait à la célébration une gravité douce, celle des jours qui comptent.

Et parce qu'un nouveau départ mérite d'être scellé dans la grâce, une bénédiction individuelle fut offerte à la fin de la messe. Presque tous s'en sont approchés, certains demandant même la bénédiction des deux prêtres, comme pour recevoir une double mesure de paix. Comment ne pas voir un signe que la foi, loin de s'éteindre, brûle encore dans les cœurs comme une braise fidèle.

À vous qui lisez ces lignes : pourquoi ne pas venir célébrer avec nous ? La Vierge de Lourdes vous attend, les bras ouverts, prête à déposer dans votre vie un peu de cette lumière qui ne s'éteint jamais.

P. Gaëtan Labadie c.s.v.

Mise en page par Linda Rose